LA CATASTROPHE D’HAÏTI

A chaque grande catastrophe, c’est toujours le même scénario qui se reproduit. Des secours qui tardent à venir: quand ils arrivent ils ne peuvent pas entrer en action pour des raisons bien connues (blocage des autorités locales, engorgements des secours, manque d’infrastructures ….. etc.). Des milliers de gens blessés souffrent en attendant des soins, des cadavres jonchent le sol, l’eau et la nourriture finissent par manquer et les populations se livrent à des pillages. Bref une pagaille gigantesque s’instaure et le reste du monde s’émeut devant un tel chaos. L’homme sage, parait-il, ne fait jamais deux fois la même erreur. Question catastrophe, le moins que l’on puisse dire, c’est que la sagesse lui fait défaut. En matière de sécurité civile les pays dits développés mettent en place des plans de secours élaborés et parfaitement rodés grâce à des exercices répétés. Au niveau international l’ONU qui dispose de moyens considérables et d’une organisation parfaitement structurée (FMI – FIDA – AID – OMI- UNESCO – FAO – FENU – OIT – VNU – HCR – PAM…. Hauts commissariats, Hauts représentants et j’en passe ne dispose même pas d’une cellule de crise pouvant organiser des secours à l’échelle mondiale !! Un scandale ! Encore un ! Certes la plupart de ces organismes vont tôt ou tard entrer en action. Les différentes tentacules de cette immense pieuvre finissent parfois par se toucher. Mais ne serait-il pas plus judicieux d’élaborer des scenarii d’intervention selon la nature des catastrophes et de placer en alerte des cellules premiers secours et de coordination là où les risques sont prévisibles ?

Espérons qu’après cette terrible catastrophe, des enseignements soient tirés et que l’intelligence et le bon sens finissent par triompher.